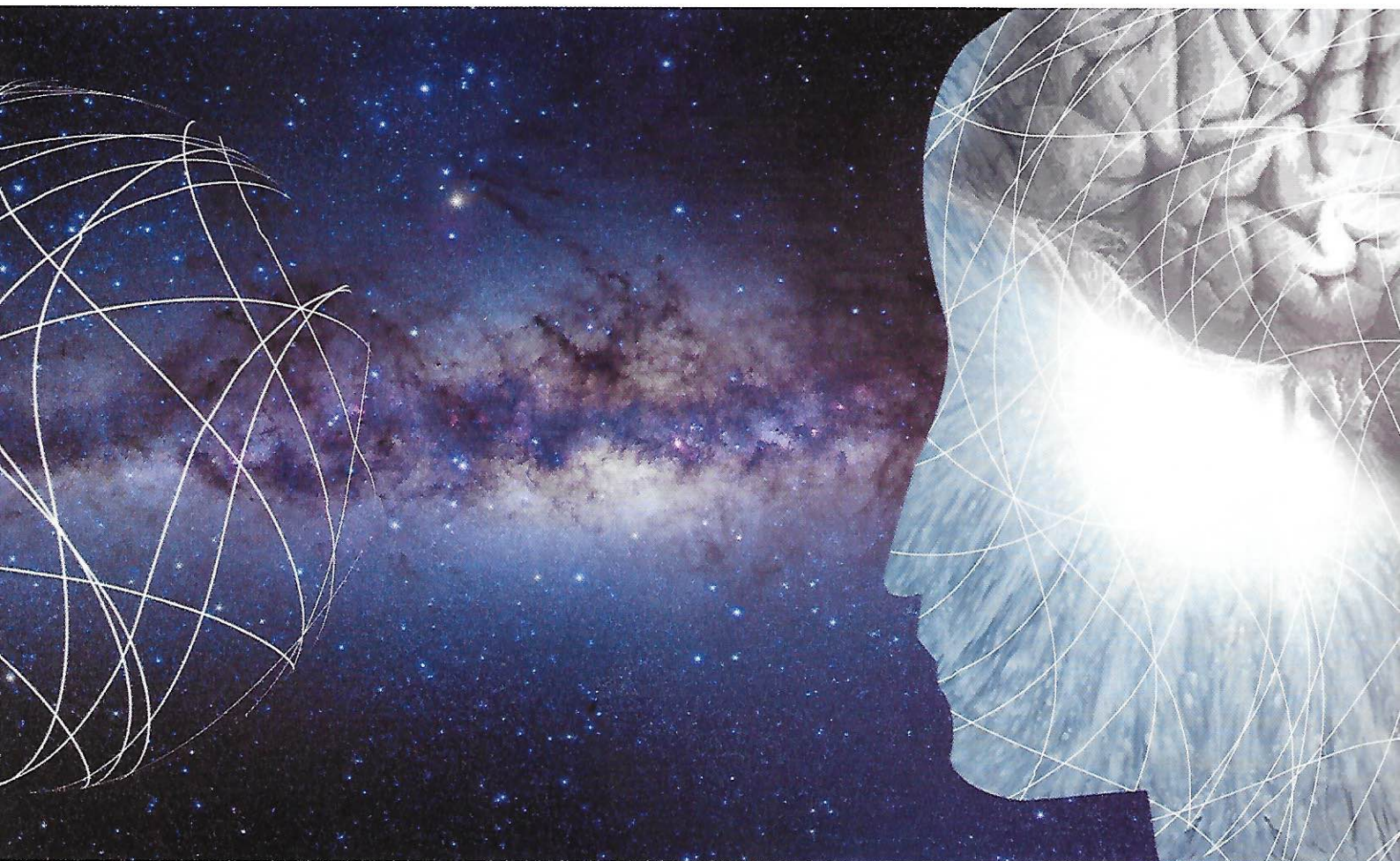


Médecines ancestrales médecine du futur

Les médecines d'hier et de demain étaient à l'honneur l'automne dernier : les 16 et 17 novembre, le congrès Quantique Planète de Reims accueillait des chercheurs investis dans le champ quantique, et notamment le professeur Konstantin Meyl, qui ouvre la voie des applications thérapeutiques des ondes dites scalaires.



À la recherche de l'énergie *qui* **guérit**

Quelques jours plus tard, le forum international Être et Devenir de Biarritz proposait trois jours de conférences autour des médecines quantiques et ancestrales. Un constat s'est dégagé de ces deux événements: l'énergie et l'information sont au cœur des processus de guérison, mais elles sont loin d'avoir livré tous leurs secrets. L'approche quantique permettra-t-elle de les révéler ?

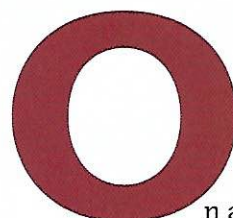
Quand tradition



Les médecines ancestrales ont le vent en poupe. En novembre dernier, à Biarritz, un forum était consacré à ces méthodes - qi gong, acupuncture, soins énergétiques ou chamaniques - qui ont démontré leur efficacité, mais reposent sur des mécanismes incompris par la science, mettant en jeu des concepts d'énergie, d'information, de conscience et d'inconscient. Notre besoin d'objectivité doit-il céder ?

À propos de l'auteur

Jocelin Morisson est journaliste scientifique et auteur. Il s'intéresse depuis une quinzaine d'années aux thèmes de recherche alternatifs. Dernier ouvrage paru : *Intuition et 6^e sens* (La Martinière 2013).
Contact : morisson@club-internet.fr

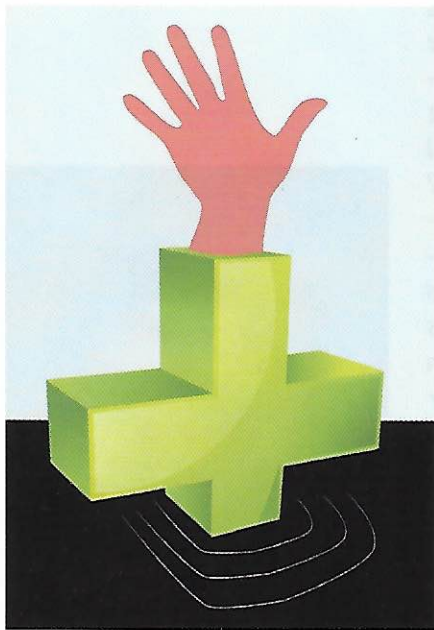


On assiste, ces derniers temps, à une étrange convergence. D'une part, des médecines anciennes telles que les médecines chinoises, indiennes ou chamaniques font une percée notable en Occident, de même que des méthodes encore plus confidentielles comme le fameux Ho'oponopono hawaïen, et de l'autre, on nous annonce l'avènement d'une médecine dite quantique qui symbolise le *must* de ce que la modernité scientifique peut offrir. Cette convergence annonce-t-elle une grande et salutaire synthèse ? Rien n'est moins sûr car, comme nous l'explique Gorka Echarri, spécialiste d'arts martiaux et de chamanisme, les synthèses s'effectuent au risque de pertes d'identité et de singularités, qui sont autant de richesses.

Un fil rouge cependant relie entre elles ces pratiques alternatives, celui de l'énergie. Médecines ou soins énergétiques sont ainsi le label qui réunit à la fois les médecines ancestrales et les médecines du futur. Le forum consacré aux médecines ancestrales à Biarritz en novembre dernier a été l'occasion de démontrer la vigueur de ces pratiques, parfois plurimillénaires, alors même que le concept d'énergie (vitale) reste une énigme pleine et entière pour la science contemporaine. « *Le concept d'énergie reste une idée abstraite en Occident, confirme le Dr Yves Réquena, grand spécialiste de médecine chinoise. L'acupuncture a de très bons résultats au plan clinique, qui sont archi démontrés, et elle se base sur la circulation d'énergie dans les méridiens, mais cela par contre n'a jamais été démontré, ou très partiellement. Le corps médical et la science d'une part ne comprennent pas et d'autre part ne peuvent pas imaginer qu'il existe un phénomène qui leur ait échappé jusqu'ici. Et pourtant, cela fonctionne. C'est la même chose pour le qi gong ; aujourd'hui son efficacité thérapeutique est très largement démontrée sur le système immunitaire, le cancer, la dépression... Mais comme pour l'acupuncture, il n'a pas été démontré que cela est lié à une énergie qui circule dans le corps.* »

rime avec **guérison**

Par Jocelin Morisson



C'est à la discrétion, dans tous les sens du terme, de médecins plus ouverts que ces pratiques sont éventuellement intégrées à leur exercice.

La médecine en crise profonde

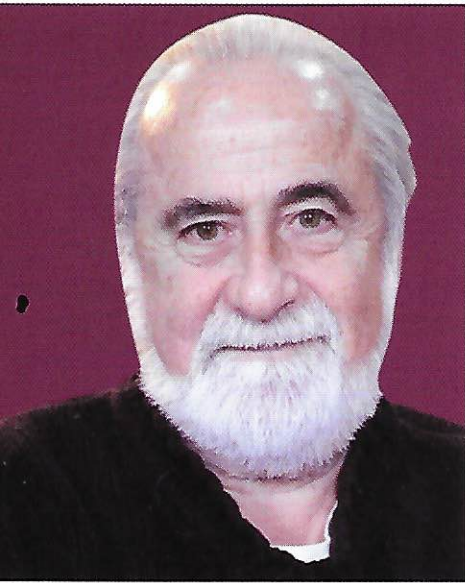
Or, la médecine occidentale est dite « fondée sur des preuves » (evidence-based medicine). Dès lors, elle passe à côté de tout un arsenal qui a pourtant fait depuis fort longtemps la démonstration de ses effets, sinon de ses mécanismes. C'est à la discrétion, dans tous les sens du terme, de médecins plus ouverts que ces pratiques sont éventuellement intégrées à leur exercice. Le Dr Luc Bodin est également l'un d'eux, qui s'est formé immédiatement après ses études médicales à l'acupuncture, l'homéopathie, la sophrologie, puis a suivi une ou plusieurs formations par an depuis vingt-cinq ans en oligothérapie, phytothérapie, ostéopathie, programmation neurolinguistique, etc. « Avec les soins énergétiques, nous avons le même problème qu'avec les médecines naturelles, explique-t-il. Il y a des résultats évidents, on voit des améliorations, mais on n'a pas de référentiel, de preuves tangibles et objectivées par des prises de sang, des radios, etc. C'est aussi une question de financement. C'est l'un de mes rêves que d'avoir un jour de quoi monter une fondation pour faire de telles recherches. » Le grand méchant lobby pharmaceutique n'est-il pas un peu responsable également ? « C'est davantage un problème de mécènes pour financer des recherches, poursuit Luc Bodin. La pharma est en train de faire sa révolution silencieuse, car elle travaillait auparavant uniquement sur la chimie et ce modèle a atteint sa limite. Elle a basculé dans les biotechnologies et trouvé une autre voie de développement. Officiellement, elle reste loin de tout ce qui est énergétique, mais en réalité, elle s'intéresse à tout ce qui fonctionne et il peut y avoir une convergence à terme. Si elle ne s'est pas intéressée aux médecines naturelles, c'est parce qu'il n'y avait rien à breveter... » Luc Bodin n'exerce plus en cabinet médical aujourd'hui, et il avoue qu'il serait très ennuyé si c'était encore le cas : « La médecine est en crise profonde parce que de plus en plus de médicaments sont

« La médecine aime avoir l'impression qu'elle découvre les choses elle-même. Récemment, elle a découvert que le cuivre est un excellent anti-infectieux, alors que c'est connu depuis longtemps. Autrement dit, elle enfonce des portes ouvertes. »

Luc Bodin



Luc Bodin



Yves Réquéna

« Le modèle mathématique ou physique est sans doute sophistiqué, mais je ne suis pas sûr que l'évolution des connaissances dans ce domaine soit suffisante pour parvenir aujourd'hui à expliquer le modèle du qi. »

Yves Réquéna

retirés du marché, d'autres sont sur la sellette, et on dit aux médecins de ne plus prescrire d'antibiotiques à cause des résistances... Je me demanderais si le remède n'est pas pire que le mal. Et sans médecines naturelles, ils n'ont rien à prescrire. La médecine aime avoir l'impression qu'elle découvre les choses elle-même. Récemment, elle a découvert que le cuivre est un excellent anti-infectieux, alors que c'est connu depuis longtemps. Autrement dit, elle enfonce des portes ouvertes. »

L'objectivité: un mythe?

Peu de recherches sont en effet entreprises pour tenter d'objectiver le concept d'énergie, « et elles ne partent pas nécessairement du bon pied, regrette Yves Réquéna. Jusqu'ici les recherches se sont contentées d'enregistrer les effets, les résultats de l'application d'une méthode comme le qi gong ou l'acupuncture, poursuit-il. Certaines recherches ont essayé de montrer quelle est la nature physique du phénomène déclenché. S'agit-il d'un rayonnement infrarouge, électromagnétique, etc.? Mais de là à faire le saut quantique pour dire "penchons-nous sur le qi, qu'est-ce que c'est, d'où vient-il, ou va-t-il?" Personne ne conduit ce genre de recherche. Ce n'est pas impossible; le modèle mathématique ou physique est sans doute sophistiqué, mais je ne suis pas sûr que l'évolution des connaissances dans ce domaine soit suffisante pour parvenir aujourd'hui à expliquer le modèle du qi. Il y a un fossé qui n'est pas intellectuel ou épistémologique, c'est un fossé en termes d'outils conceptuels, à mon avis. »

La réponse ne peut venir que d'un nouveau modèle physique et mathématique en effet, mais peut-être faut-il aussi renoncer à l'objectivité elle-même. C'est ce que pense Nicolas Souchal, ingénieur de formation et aujourd'hui thérapeute en soins énergétiques. « Je pense que c'est une réalité qui n'est pas entièrement objectivable, c'est le saut que nous invite à faire la physique quantique. Rien n'est objectif aux niveaux subtils, microphysiques. Ces niveaux d'énergie supérieurs et les logiques qui y sont liées impliquent une conscience subjective qui perçoit la réalité. Un nouveau paradigme scientifique se dessine, mais selon moi il y a un endroit où il faut renoncer à l'objectivité. La science nous amène au seuil de quelque chose. Il s'agit ensuite de faire le saut, et on ne peut le faire qu'en tant que sujet, individu ou conscience. Ce que nous invite à faire la physique quantique, c'est d'accepter que le sujet et l'objet se confondent et forment un tout. Si l'on reste un sujet qui veut objectiver, on n'est pas dans la physique quantique, on reste dans la volonté de créer des modèles, des concepts séparés. C'est comme le principe d'incertitude d'Heisenberg: on ne peut pas connaître la position et la vitesse d'une particule, mais ce n'est pas une limite de nos capacités de mesure, c'est inhérent à la nature même de la particule. »



Nicolas Souchal

« Je pense que c'est une réalité qui n'est pas entièrement objectivable, c'est le saut que nous invite à faire la physique quantique. Rien n'est objectif aux niveaux subtils, microphysiques. »
Nicolas Souchal



Pier Mario Biava

Selon Pier Mario Biava, repasser de la multiplication à la différenciation cellulaire a déjà permis de soigner certains types de cancers.

Ré-informer les cellules pour guérir

De plus en plus, on lie également la notion d'énergie à celle d'intention, et même d'information. Dans le qi gong notamment, l'énergie est liée à l'intention, « mais elle ne se limite pas au phénomène d'autosuggestion ou de placebo, souligne Yves Réquena. En médecine chinoise, la notion de qi recouvre un phénomène physique, qui peut s'objectiver par une émission d'énergie ; elle recouvre aussi une circulation régulière dans l'organisme à travers un réseau de méridiens, ainsi qu'un équilibre des énergies des organes entre eux ; et elle recouvre aussi la notion d'information, de conscience. Il n'y a pas la conscience dans un tiroir et le qi dans un autre. Il y a une communication entre les deux. Quel modèle psycho-physiologique peut nous expliquer cela ? Il n'existe actuellement aucune piste pour aller plus loin. »

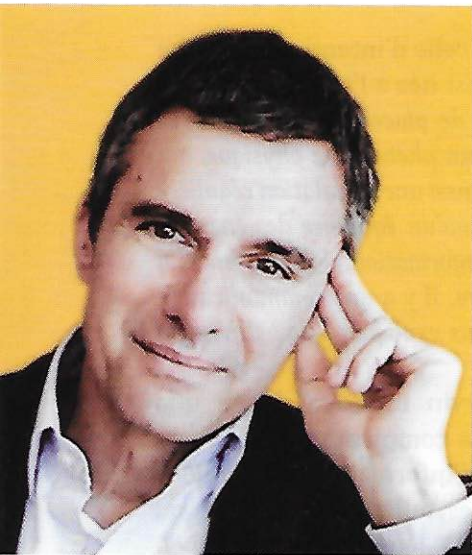
Également présent au forum de Biarritz, le Pr Ervin Laszlo a donné une conférence impressionnante au cours de laquelle il a commenté des résultats potentiellement révolutionnaires basés sur la notion d'information. Des cellules cancéreuses ou dégénérées dans le cadre de maladies telles qu'Alzheimer ou Parkinson peuvent être « ré-informées » et retrouver leur état fonctionnel. Un cancérologue italien, le Dr Pier Mario Biava, en aurait déjà fourni la démonstration. Cette reprogrammation cellulaire intervient sous l'influence d'une information produite par l'organisme tout entier dans des circonstances spécifiques. Le traitement proposé par le Dr Biava suppose en effet d'identifier, d'extraire et de réappliquer aux cellules l'information qu'elles reçoivent – de leur environnement, aux plans moléculaire, chimique et... quantique – lorsqu'elles se trouvent au stade de la différenciation chez le fœtus, c'est-à-dire avant de se multiplier pour constituer un organe. Repasser de la multiplication à la différenciation serait la clé qui a déjà permis, selon Pier Mario Biava, de soigner certains types de cancers. Les recherches se poursuivent pour pleinement valider cette approche holistique, avec les enjeux que l'on imagine.

Crise de guérison

Guy Corneau, auteur québécois bien connu et psychanalyste jungien, peut également en parler. Non seulement sa pratique en psychologie analytique l'a amené à travailler en profondeur sur le sens de la maladie, mais il a lui-même été touché en 2007 par un cancer (lymphome) de stade IV, au pronostic incertain, dont il a guéri un an plus tard en recourant à la fois à des thérapies conventionnelles et alternatives. « La maladie est un signal qui vient dire que quelque chose dysfonctionne sérieusement, observe-t-il. Comment puis-je me mettre à l'écoute de cela ? Et ensuite, dire à mes cellules : puisque je suis à l'écoute, puisque je suis en train de mettre cela en lumière, votre mandat est terminé, vous pouvez vous dissoudre, vous transformer ou vous régénérer. Écouter d'abord, manifester une intention, et imaginer la danse des cellules qui reviennent à la santé. Quand j'étais très malade, j'ai rencontré une naturopathe qui faisait l'analyse du sang vivant : on regarde une goutte de sang au microscope électronique, et on voit combien c'est vivant. Quand mon sang est le plus "en santé", on voit toute sorte de petits danseurs lumineux dedans, comme des petites fleurs à la surface de l'eau, et on se dit que les cellules communiquent entre elles par la lumière. »

Relire Jung

La santé physique passe par la santé mentale, et en la matière, Carl Gustav Jung reste un maître à redécouvrir en ces temps troublés. « Je redécouvre toujours la profondeur de la pensée de Jung, notamment quand j'écris, poursuit Guy Corneau. Ce qui m'intéresse dernièrement, c'est la vision du moi et du Soi. Le moi qu'il place comme le centre de notre personnalité et du champ conscient, et le Soi qu'il place comme le centre de l'individu. C'est tellement moderne, car ça rejoint l'idée que l'on est une cellule avec deux noyaux. Un noyau d'individualité et un noyau d'universalité, et les deux noyaux sont en



Guy Corneau

« Jung dit: "Le moi finit par déposer les armes aux pieds du Soi, non pas parce qu'il n'a plus les moyens de faire valoir sa volonté, au contraire, mais parce qu'il reconnaît là, dans ce service du Soi, la source de son bonheur." Je trouve cela extraordinaire. »

Guy Corneau

friction, ce qui produit de l'énergie. Il y a une tension entre le moi et le Soi, et je trouve que les formulations de Jung sont tellement justes. Par exemple, dans Dialectique du moi et de l'inconscient, il dit: "Le moi finit par déposer les armes aux pieds du Soi, non pas parce qu'il n'a plus les moyens de faire valoir sa volonté, au contraire, mais parce qu'il reconnaît là, dans ce service du Soi, la source de son bonheur." Je trouve cela extraordinaire. »

Dans la relation à l'autre, on projette ses Ombres sur lui, car on refuse de les confronter/affronter soi-même. Dès lors, en prenant conscience de cela et en agissant sur soi, on agit sur son couple, sa famille, son environnement au sens large... « Et tous ces gens-là vont passer eux aussi par une crise de guérison! », souligne Guy Corneau pour qui Jung était « un grand visionnaire, qui plaçait les ponts vers ce que l'on découvre aujourd'hui. Il a été mal compris, jugé par les pys et les médecins comme un mystique et jugé par les prêtres comme un affreux psychiatre! »

Guerrier de lumière

Explorer son inconscient personnel et l'inconscient collectif peut conduire à remonter plus loin encore. Gorka Echarri propose des stages et des soins chamaniques qui consistent ni plus ni moins à dialoguer avec les esprits des ancêtres et de la nature. Venu au chamanisme par les arts martiaux traditionnels chinois puis indonésiens, ce Basque pure souche n'en reste pas moins profondément attaché à sa terre. Poursuivant sa formation au sein de la Foundation for Shamanic Studies (FSS), il découvre un enseignement « qui n'est pas enfermé dans une culture, une tradition ou des dogmes », souligne-t-il, mais qui est au contraire « très ouvert ». « On y découvre des clés qui nous permettent d'ouvrir des portes sur ce qui se passe en Indonésie, au Pays basque ou chez les Celtes, poursuit-il. La notion du soin chamanique est venue très tôt, avec les arts martiaux chinois. J'ai appris qu'un guerrier est censé savoir détruire mais aussi reconstruire. À Shaolin, les moines qui voulaient sortir devaient réussir trois épreuves: une épreuve philosophique, une épreuve de soins, puis une épreuve physique mais seulement s'ils avaient réussi les deux premières. Quand j'ai commencé à apprendre le chamanisme, j'ai retrouvé cette dimension du soin et aujourd'hui la boucle est bouclée. Je ne suis pas un destructeur, plutôt un guerrier de lumière. Je suis dans l'enseignement traditionnel, la dimension ethnologique de l'art martial, et il ne faut pas nier que le maître d'art martial a aussi cette fonction de réparer, de soigner et de négocier avec les esprits pour que ça aille mieux. »

Si une synthèse doit s'opérer, elle devra être intégrative ou ne pas être, devrions-nous conclure avec le philosophe américain Ken Wilber. ■

Jocelin Morisson



Gorka Echarri

« Il ne faut pas nier que le maître d'art martial a aussi cette fonction de réparer, de soigner et de négocier avec les esprits pour que ça aille mieux. »

Gorka Echarri